

L'histoire des rizeries de Modane et de Fourneaux

En Terra Modana, tout le monde ou presque connaît la Rizerie de Modane, où s'est implanté le centre d'exposition permanent sur le percement des Alpes de la société Lyon-Turin-Ferroviaire. Le bâtiment en forme de temple grec a toujours marqué les esprits dans le canton. Mais qui sait que ce bâtiment a été une véritable rizerie, c'est-à-dire une entreprise où l'on usinait le riz au début du 20^e siècle, où on le polissait avec... des peaux de moutons et où on l'ensachetait ; que ce riz provenait de la plaine du Pô en Italie, où de l'Indochine encore française ? Mieux, qui sait qu'il y eut jusqu'à quatre rizeries en activité, à Fourneaux et à Modane ? Une Modanaise croisée récemment lors d'une inauguration -mais qui ne doit pas être seule dans ce cas- nous confiait n'avoir fait que très récemment le rapprochement entre ce bâtiment néo-classique de la Rizerie et son ancienne activité.

Alors, redécouvrons cette histoire du riz dans cette double page...

Entre Modane-ville et le quartier de Loutraz, sur la place du marché qui s'étend entre la voie ferrée et le lit de l'Arc, se dresse un des bâtiments industriels parmi les plus intéressants de la Savoie : l'ancienne Rizerie des Alpes. Un édifice rectangulaire en forme de temple antique construit en 1929 par deux industriels italiens. Transformé après la Seconde Guerre mondiale par la municipalité de Modane en un marché couvert, une remise de matériel et une salle de sport. Le bâtiment fut inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par un arrêté du 2 février 1987. L'édifice a fait l'objet d'une restauration complète qui s'est étendue de 2001 à 2005. Aujourd'hui la Société Lyon-Turin Ferroviaire y a installé ses bureaux et elle présente depuis l'automne 2005 une exposition permanente sur le percement des Alpes qui permettra de franchir les Alpes par un tunnel de 52 kilomètres de long creusé entre Saint-Jean-de-Maurienne et Venas dans la basse vallée de Suse.

L'industrie modanaise du riz au gré des rivalités franco-italiennes

Trois facteurs expliquent l'importance de l'industrie du riz à Modane. En premier lieu vient le débouché du tunnel ferroviaire du Fréjus mis en service en 1871 et l'existence de la gare internationale de Modane permettant aux industriels de bénéficier de la proximité d'un grand axe international de transport et de se relier facilement aux régions productrices de riz du Piémont ainsi

qu'aux ports de Gênes et de Marseille importateurs de riz asiatique. Le second facteur réside dans la présence de la force hydraulique des torrents qui anime à bon prix les machines décortiquant et façonnant les grains de céréales. C'était un avantage décisif à une époque, le début du XX^e siècle, où l'on ne savait pas transporter l'électricité sur de grandes distances. Le troisième facteur relève du cloisonnement des frontières. Depuis les années 1886-1887, la France et l'Italie se livrent à une guerre économique sans pitié qui contraint les industriels italiens désirant exporter leur production à établir des fabriques sur le sol français, afin d'éviter de lourdes taxes à l'export. C'est un changement radical dans la politique commerciale jusque-là marquée par le libéralisme, puisque vers 1880, lorsque l'Italie entreprend de moderniser la culture du riz dans le Piémont oriental, les grands financiers français de Turin et de Milan investissent dans la riziculture. En retirant leurs capitaux, les groupes financiers français déclenchent une forte mévente des grains italiens remplacés sur le marché français par les riz provenant d'Indochine. Les rivalités coloniales vont détériorer gravement les relations franco-italiennes durant des décennies.

La première rizerie des Alpes

C'est un industriel italien d'origine génoise, Francesco Cattaneo, qui construit avenue de la gare, à la périphérie de Modane-ville, une usine superbe en 1908. L'édifice porte les marques de l'architecture piémontaise : c'est une construction en briques comportant un rez-de-chaussée et trois étages flanquée à ses deux extrémités d'une tourelle surmontée d'une cage en fer dominée d'un aigle sculpté, symbole de la famille Cattaneo mais aussi de la Maison



Une fois usiné, le riz était apporté en gare sur des charriots tirés par des chevaux. On voit l'ancien bâtiment de la gare sur la photo, avec en avant-plan son fameux buffet...

royale d'Italie. L'usine utilise la force hydraulique du torrent Rieux Roux. Les ballots de riz débarqués sur les quais de la gare de Modane sont transportés jusqu'à l'usine sur des chariots tirés par des chevaux. L'activité la plus intense concerne surtout la fin de l'été lorsque les moissons s'achèvent dans les rizières asséchées. On constitue alors des stocks de grains que l'on travaillera le reste de l'année.

Des Rizeries Pellas à la Compagnie franco-indochinoise du riz

Deux ans plus tard en 1910, deux génois, les frères Pellas édifient dans le quartier Sainte-Anne, les Rizeries de la Méditerranée, établissement Pellas Frères. Les industriels français n'apprécient guère ces implantations italiennes et dans les premiers mois de 1928, les Rizeries de la Méditerranée sont absorbées par les Rizeries du Havre, la nouvelle société prenant comme raison sociale le nom de Compagnie Franco-Coloniale du Riz. Minoritaires les frères Pellas sont évincés quelques mois plus tard lorsque la Compagnie Franco-Indochinoise (la FIC) dont le siège est parisien s'empare de la société. La FIC possédait des usines à Marseille et désormais à Modane. Ses principaux actionnaires étaient les frères Denis de Bordeaux. Ils installent un nouveau

directeur dès 1928, Barborin, un cadre venu d'Indochine puis en 1937 lui succède Antonin-Joseph Mistral qui deviendra maire de Modane durant deux décennies, de décembre 1940 à mars 1959. Umberto⁽¹⁾, un des frères Pellas, ne se résigne pas. Malgré l'adversité, il implante une nouvelle usine à la sortie de Fourneaux. Cet établissement modeste cesse ses activités en 1940 lors du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et l'entrée en guerre de l'Italie au côté de l'Allemagne.

La seconde Rizerie des Alpes, temple néo-classique entre l'être et le paraître

En 1928, dans une situation économique et politique tendue, Francesco Cattaneo parvient à vendre son entreprise initiale à Pokrassov, un émigré russe qui fonde la Rizerie de Savoie à l'éphémère existence. Les bâtiments sont de nos jours le siège d'une entreprise de pompes funèbres. Francesco Cattaneo en 1929 s'associe à un riche transitaire italien de Modane, Guglielmo Gerardo pour créer la Rizerie des Alpes qu'ils installent dans des locaux en forme de temple. Le bâtiment superbe évoque les splendeurs de l'Italie antique par ses formes et par ses couleurs. Il se rattache à la tradition architecturale des bâtiments publics du Piémont à



Lors de la bénédiction de la Rizerie de Modane (le temple grec), en 1929. Aux extrêmes, à gauche Francesco Cattaneo, à droite son associé Guglielmo Gerardo. Entre les deux, le père Duc, le responsable de l'usine, M. Lys, et le personnel administratif.

